

■ LA FLÈCHE

MUSIQUE. Charlotte Plancher, de La Flèche à Lausanne

Charlotte Plancher a débuté le piano à La Flèche il y a 17 ans. Depuis, elle a fréquenté les conservatoires d'Angers et de Tours. En septembre, elle a fait sa rentrée au prestigieux conservatoire de Lausanne (Suisse). Itinéraire d'une grande artiste.

Depuis qu'elle a 4 ans, Charlotte Plancher s'est installée derrière un piano. Une formation initiale qui débute avec son papa, professeur de piano et directeur de son école de musique. « Je suis issue d'une famille de musiciens. Je me suis mise au piano naturellement avec rapidement l'envie d'en faire mon métier », précise simplement Charlotte qui reste à La Flèche jusqu'en classe de 3^e.

En 2013, elle intègre le conservatoire d'Angers et obtient son TDM (Technique Musique et Danse). Elle enchaîne ensuite à Tours un double cursus avec d'un côté la fac de musicologie et le conservatoire.

Le don, la passion et surtout le travail font son œuvre. En 2015, elle décroche le premier prix du conservatoire avec les félicitations du jury. En 2016, sur trois candidats, elle est la seule à obtenir le prix de perfectionnement. « Cela coïncidait avec ma préparation aux concours. Par jour, je travaillais en moyenne entre 5

et 6 heures mon instrument, avec des morceaux à savoir par cœur, sans partitions. »

« 5 % de don,
95 % de
travail »

Un répertoire très complet qui comporte des morceaux classiques, baroques, romantiques ou contemporains. Une longue portée qui rattache Bach à Maurice Ohana. Sur ces concours internationaux qu'elle prépare, à savoir le pôle supérieur de Paris, la haute école de musique de Genève et la haute école de musique de Lausanne, la talentueuse pianiste, âgée de seulement 21 ans, se confronte aux meilleurs musiciens chinois, américains, allemands. « Nous étions une soixantaine à nous présenter. Entre 5 et 10 candidats ont été retenus par

examens. »

Structurée, mature et affirmant une présence scénique rare, Charlotte Plancher, décroche l'accès aux trois écoles. « J'ai choisi de partir pour 5 ans à Lausanne pour préparer d'une part le certificat d'aptitude, le diplôme le plus élevé (Master pédagogique) mais aussi pour suivre une formation de soliste car je veux continuer à jouer. Soliste, à quatre mains, en musique de chambre, une évolution qui se fera en fonction des rencontres. »

Une destinée incroyable résumée par son premier professeur. « C'est tout juste extraordinaire. Je suis super gâté. 5 % de don et 95 % de travail, Charlotte a réuni tous les paramètres pour réussir. Un aboutissement entre le travail et le plaisir. » Une jeune virtuose qui pourrait un jour revenir dans sa ville et donner un concert dans le cadre des Folles Journées.



Baroque, classique, contemporaine, la jeune Fléchoise s'adapte à tous les styles.